

un témoignage en mémoire du père Stefan Szymoniak, religieux camilliens

40 ans de vie missionnaire à Madagascar



Figure 1: Père Stefan Szymoniak, M.I.

Né le 24 septembre à Szelejewo, Stefan Szymoniak a débuté son noviciat chez l'Ordre des Ministres des Infirmes, Réligieux Camilliens, le 24 septembre 1948. Après les différentes étapes de formation, il est ordonné prêtre à Zabrze le 23 juin 1979. Avec le Père Zbigniew Musielak, après six mois d'apprentissage de la langue française à Paris et puis sept mois de cours de médecine tropicale en Belgique, ensemble ils vont partir pour la fondation de la mission camillienne à Madagascar. Ils y sont arrivés le 21 décembre 1980.

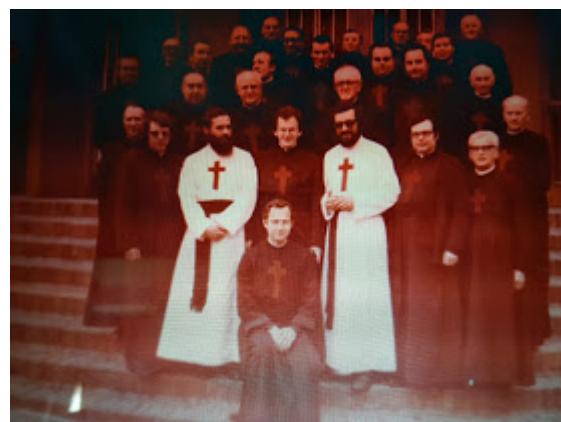


Figure 2: Le Père Stefan Szymoniak et le Père Zbigniew Musielak en soutane blanche avant de partir à Madagascar.



Figure 3: Les deux pionniers de la mission camillienne à Madagascar: Père Stefan porte une canne.

Résté pendant 40 ans dans ce pays, le Père Stefan Szymoniak l'a considéré comme son second patrie ; il y voulait rester jusqu'au dernier souffle. N'y a-t-il pas déjà réservé une place dans le tombeau qu'il faisait construire pour la communauté ?

L'exercice de son ministère d'aumônier à l'hôpital public de Tambohobe (Fianarantsoa) l'a amené à cotoyer beaucoup de personnes de différentes catégories. Homme de contacte, ceux qui ne rentraient pas son nom se rappellent de lui comme « le Père boiteux ». Plein d'humour, il aimait taquiner les gens tout en essayant de transmettre des messages éducatifs. Tout cela lui aidait à conquérir l'estime et l'affection des gens.



Figure 4: Le Père Stefan visite les malades.

Un peu choquant de prime abord pour ceux qui ne le connaissent pas, il ne savait pas tenir sa langue dans sa poche. Toutefois, il n'était pas rancunier. Sachant reconnaître ses torts, il n'avait pas de difficulté à demander des excuses.

Il savait aussi tirer des leçons de ses erreurs : « Dans la vie, rien est gratuit. J'ai beaucoup fumé dans le passé et maintenant en voilà la conséquence. Même si j'en ai envie de temps en temps de fumer je ne me le permets pas car je voudrai encore vivre. » Ce que dit le Psalme 118 :71 avait particulièrement un sens pour lui : « C'est pour mon bien que j'ai souffert ; ainsi, ai-je appris tes commandements. »

Lui-même désavantagé suite à la poliomélite attrapée en bas âge et puis malade nécessitant deux sérieux interventions chirurgiques, il a su vivre héroïquement son état tout en mettant au service des autres les fruits de ses expériences. Sa volonté d'acier l'a aidé à ne pas se plaindre

de son sort et même à dépasser les difficultés liées à son handicap physique et sa maladie. A titre d'exemple, ayant subi la trachéotomie, à tout prix il se fixait l'objectif de pouvoir parler sans ne plus utiliser l'appareil et il l'a fait. Son témoignage était édifiant aussi bien pour les malades que les biens portants.



Figure 5: Moment fraternel en communauté.

Père Stefan Szymoniak a été qualifié par les gens de « masiaka be ronono » ; c'est-à-dire : être à la fois exigeant et bon. Par ses œuvres de miséricorde aussi bien corporelles que spirituelles envers les malades et surtout les plus dimunis, il faisait parti des grandes figures missionnaires de Madagascar. En signe de reconnaissance officielle, l'Etat malagasy l'a fait Chevallier de l'Ordre National en 2003. Mais bien avant cela les pauvres ont su manifester leur reconnaissance à son endroit par des simples paroles et gestes quotidiens.



Figure 6: La reconnaissance d'une mère!



Figure 7: Salutation à la manière du Père Stefan.



Figure 8: Messe concélébrée à la chapelle de la clinique du diocèse de Finarantsoa.



Figure 9: Les amis se sentent bien accueillis à la Maison Saint Camille.

Il aimait dire : « Mon travail c'est de faire travailler les autres ! » Pourque cela soit efficace il faut bien réflechir: « Celui qui ne fait pas travailler sa tête fait travailler ses pieds ».



Figure 10: Sa dévotion à Marie l'a poussé à faire construire cette grotte.

Le Père Stefan Szymoniak savait impliquer les autres pour faire du bien. Dieu, la Bienheureuse Vierge Marie, *Salus Infirmorum*, et Saint Camille de Lellis n'en étaient pas les derniers de la liste.

P. Albert Rainiherinoro, M.I.